

sébastien Brandeau

UNE VIE DE 72 ANS EST LA MIENNE

Je suis né le 15-04-1933 à Cholet dan le maine et loire dans la cour pipo rue de lorraine, de madame Madelaine Boudaud épouse Brandeau et de monsieur Gabriel Brandeau son époux.

A la suite de cette union est nés cinq enfants dont les prénom sont les suivants Ginette, Rémond enfant décédé à la naissance, ensuite Marcel, Eliane et Daniel ceci étant ma famille.

Voici l'histoire de ma vie mon enfance c'est dérouler dans mon pays natal entourée de mes parents , ma grand-mère paternelle qui fut pour moi d'une gentillesse sans égale et

parfois n'ayant pas le moral
je fugais auprès d'elle mais ensuite, j'ai eu la douleur de la
perdre à l'âge de 83 ans.

J'ai perdu une maman qui me fut chère de sa tendresse et
de son amour pour moi, et bien jeune.
J'ai perdu mon père alors que j'étais bien jeune j'ai perdu
mon père à l'âge de 15ans peu de temps après je
futs atteint d'une pleurite au sommet gauche pulmonaire à
ce moment là je fus mis en longue maladie j'ai été soigné
et mis sous antibiotique après un léger mieux j'ai repris
pendant quelques temps mon travail à la suite d'une à
gravation pulmonaires en 1949.

J'ai dû partir au sanatorium mariéna a Cambo les Bains où
l'on me fit un pneumothorax gauche je suis retourné à
Cholet au près de ma sœur aînée toujours en traitement car
j'ai dû conserver mon pneumothorax pendant 4 ans mais
après mon retour à Cholet mon médecin Monsieur Laurentin
m'a dit que je ne pouvais plus apprendre mon métier de
mécanicien celui-ci étant trop dur. Respirant des odeurs
néfastes
après une demande je fus dirigé sur Clairvivre en Dordogne
pour y suivre une formation d'infirmier.

J'étais toujours sous traitement à cet endroit on me fit une
section de brides car cela empêchait la stabilisation de mon
lobe supérieur gauche ayant quitté Clairvivre.

J'ai travaillé dans différents endroits pour en citer quelques
uns je commençais cette profession en maladie pulmonaire
en sanatorium pulmonaire A.M.M. A SAINT-HILAIRE où j'étais
infirmier de nuit et cela pendant 1 an à la fin de ce séjour un
malade étant sur le point de mourir.

Comme chaque nuit je devais lui faire une piqure pour calmer sa douleur à 3 heures du matin il sagisai d'une piqure de morphine ce malade le lendemain est décéder je fus très blessé par cet état chose ayant failli à mon devoir j'ai quitté Saint-Hilaire Du Touvet. Donc je quittais mon emploi le 23 mars 1957.

De retour dans mon pays natal, J'allais chez ma soeur logiquement en congé, je n'ai pas osé dire à ma soeur Ginette que j'avais quitté l'a.m.m. Sans espoir de retour ayant donné ma démission. Dans la semaine qui suivit je fis la rencontre d'un ami avec qui je parti faire un tour à Maulevrier à 7km de Cholet sur le chemin du retour une camionnette qui roulait sur la droite c'est rabattu sur la gauche sans mettre sa flèche au moment où j'arrivais à sa hauteur, ce fut l'accident j'ai été touché à la tête et j'ai perdu la mémoire jusqu'au déjeuner voyant cela ma soeur regarda dans ma valise et appris la vérité, après la vie chez ma soeur ne fut plus la même.

Dans la semaine je fis la connaissance d'une jeune femme qui s'appelait Gina nous tombâmes amoureux l'un de l'autre le problème c'est qu'elle avait deux superbes petites filles, un soir nous sortîmes faire un tour en moto elle voulait absolument que nous partions de suite de Cholet, mais malgré mon amour pour elle je n'ai pas voulu, nous sommes donc entrés et là son ami qui était parti avec le frère de Gina pour deux jours. étaient de retour se fut la bagarre, l'appartement de ma soeur étant juste au dessous du leurs, elle monta et m'intima l'ordre de descendre sinon je prenais la porte, ne pouvant pas descendre de suite cela à demander 15 minutes elle mit sa menace à exécution je me suis retrouvé dehors à 3 heures du matin ne sachant pas où aller j'ai attendu l'ouverture du café du printemps

place saint-pierre à 6h30 du matin pour louer une chambre, mais avant d'être mis à la porte de chez ma soeur je n'étais pas très fortuné ma soeur en son absence fermait le garde-manger afin que je ne puisse pas me servir, j'avais bien souvent faim comme il était dit que je vivais à ses crochets.

N'ayant pas de travail je suis allé à l'hôpital de Cholet pour voir si il y aurait pas un poste d'infirmier à pourvoir il y avait rien mais sur mon insistance il me proposa un emploi à mi-temps où je faisais souvent l'infirmier convoyeur mais cela me permettait de faire un bon repas à midi quand je quittais ma soeur Ginette elle vivait avec ma soeur Eliane et mon frère Daniel, à ma connaissance il n'était pas question que ma soeur Ginette se marie avec Jacques Renoux donc ce monsieur n'a pas pu me nourrir qu'oi qu'i en dise, au bout de deux mois j'ai dû quitter le café du printemps n'ayant plus les moyens de payer ma chambre je suis parti donc à Angers mais pas d'emploi, donc le soir j'ai allé coucher avec les gens de la rue j'ai dû rester 8 jours dehors le matin à 5 heures dehors pour regagner ce foyer de fortune à 20 heures afin de prendre un repas chaud et dormir sur une paille et couverture pleine de puces, avant qu'il ne soit trop tard je me suis dirigé dans la même direction l'hôpital mais il me fit passer deux examens médicaux qui furent mauvais.

J'ai donc été soigné puis après stabilisation j'ai été embauché pour faire les remplacements de vacances mais je devais coucher à l'extérieur j'ai eu la chance de trouver une chambre très rapidement.

Avant que finisse mon remplacement, j'avais posé ma candidature, à l'hôpital de Chartres.

Je commence mon travail comme infirmier en chirurgie général service du docteur Banco, tous les services étaient dirigés par les soeurs de saint-vincent-de-paul entre temps je